

Le toit plat

Autor(en): **Ellenberger, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une coïncidence, indépendante de notre volonté, nous amène à présenter dans ce numéro deux articles traitant du sujet si controversé de la toiture plate. L'article ci-après montre quel est le point de vue d'une grande partie de notre jeune génération d'architectes. (La Rédaction.)

l e t o i t p l a t

Le machinisme de notre époque nous a conduits à un rationalisme sévère qui peu à peu s'insinue dans toutes les activités humaines.

En architecture, cet état de choses a eu cela d'heureux qu'il remet tout en question. Après les débordements prolifères et absurdes de 1900 et leurs suites funestes pour certains esprits, nous avons enfin repris pied.

Les « pourquoi » et les « comment » ont eu raison du Romantisme décadent.



Définissons « rationalisme » par « résultat pratique maximum avec un minimum de moyens financiers » et, sur cette base, examinons les avantages du toit plat.

1. Les locaux de la maison restent cubiques.
2. Le volume total de la maison est utilisé.
3. Grâce à la technique moderne, la toiture elle-même peut être utilisée (terrasse, jardin suspendu, piscine).

Voyons maintenant la toiture inclinée :

1. Si les locaux situés directement sous le toit ne sont pas utilisés, il y a place perdue (solution pas rationnelle).
2. Si des locaux y sont aménagés, ils affecteront des formes aussi peu cubiques que possible et auront un éclairage bien peu en accord avec nos besoins.
3. La toiture n'est accessible qu'aux chats et aux ramoneurs. C'est pourtant la partie de la maison qui jouit du maximum d'air, de soleil et de vue.



Alors ? — Esthétique ! répondez-vous.

Ou encore, très malignement : « Vous avez bien un chapeau sur la tête. »

Si pour d'aucuns l'esthétique du toit plat est discutable, c'est qu'ils confondent esthétique avec habitude et sens critique avec préjugés, ou mieux, que leur esprit ne mûrit que lentement, ce qui permettrait de penser que ces détracteurs seront convertis dans quelques années.

On ne discute pas l'esthétique du toit plat en le comparant aux toitures inclinées. Ce serait vouloir opposer Honegger à Bach ou Picasso à Raphaël.

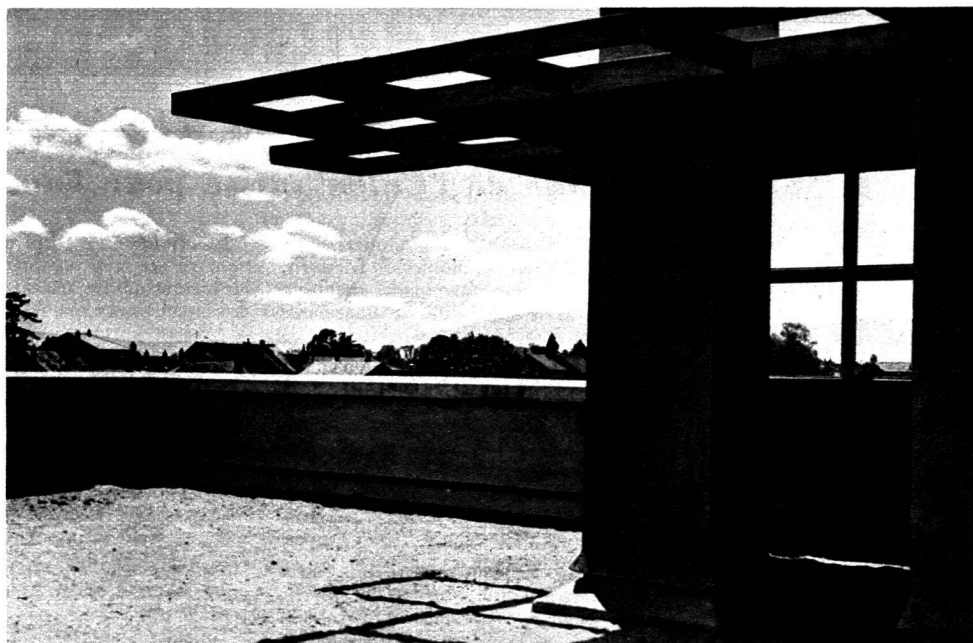
Il faut juger le problème de l'esthétique du toit plat pour lui-même, en le considérant bien comme un phénomène nouveau (pour nos pays du moins) qui dispose de moyens émotifs bien différents de ce qu'on a l'habitude de voir.

Si quelques âmes sensibles sont chagrénées de la prochaine disparition du toit de tuiles ou d'ardoises, elles ont dû être bien tristes en voyant l'automobile succéder aux carrosses, la lumière électrique aux lampes à pétrole, les cheveux coupés aux chignons (vrais ou faux) d'antant.

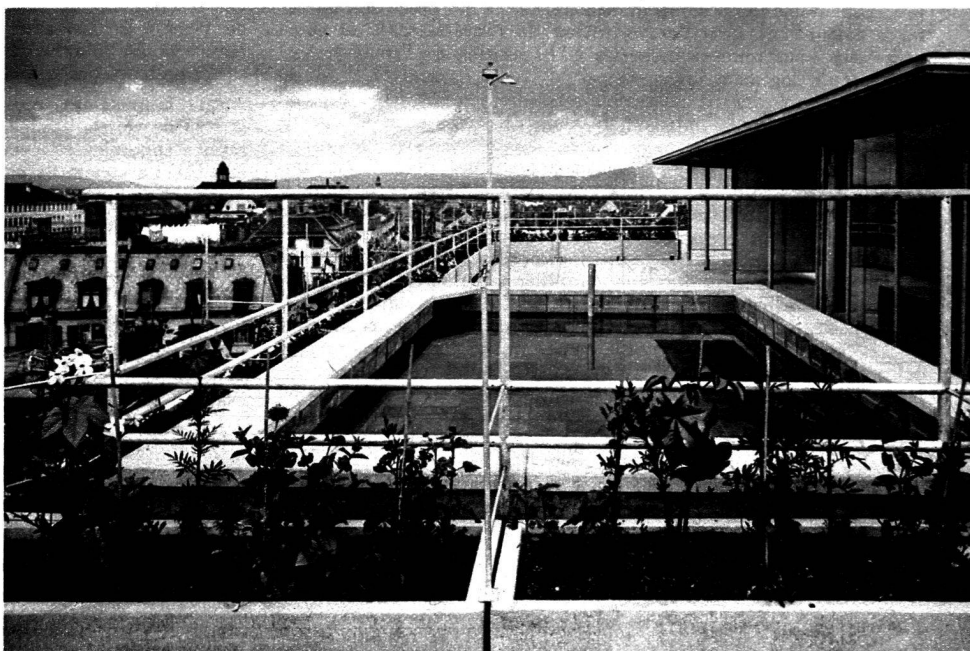
Mais ce qui est certain, c'est que tous les détracteurs de l'architecture moderne apprécient chez eux les installations sanitaires perfectionnées, les larges fenêtres, le soleil et la vue. Mais pour les façades, c'est autre chose...

J. Ellenberger.

plats



Toit terrasse à la campagne qui offre au propriétaire les avantages d'une vue très étendue, les possibilités d'aménager un jardin en terrasse dont l'agrément est appréciable. (Atelier d'architectes, Genève.)



Très intéressante utilisation du toit plat de l'immeuble Zett-Haus à Zurich : piscine et solarium à l'usage des employés des bureaux de l'immeuble (voir aussi photo de couverture), Steiger & Hubacher, architectes, Zurich.



Exemple frappant d'aménagement de combles non destinés à l'habitation. L'utilisation maximum du volume de la maison est une tentation irrésistible à notre époque rationaliste.